

St Gaudens - villa des roses - 13 juⁱⁿ 1913.

FBC. 500 2



Monnient et Cher Maître,

je suis désolé de n'avoir pu apporter le carburé
à Montréjeau à midi trente ainsi que je vous l'avais télégra-
phié ce matin après l'avoir commandé, payé et recommandé au
bureau d'omnibus. Arrivé à la gare, j'apprends que le colis n'a-
vait pas été livré au garage Rize où je l'avais commandé sous
prétexte que le patron était absent. Je remonte en ville, secoue
mon monde, mais trop tard pour pouvoir partir à midi 16.
Nos négociants St Gaudinois sont d'une paresse extraordinaire
En dehors du marché du jeudi, ils dorment ou vont à la messe.
C'est le travail hebdomadaire qui est en honneur ici.

j'ai fait préparer le sac devant moi. je le
prendrai tout à l'heure avec moi et laisserai le bulletin
des bagages au chef de gare de Montrejeau si votre commis-
sionnaire n'est pas là.

Je vous prie de vouloir bien agréer, Monsieur et
cher Maître, avec tous mes remerciements pour la peine
que vous vous êtes donnée hier, mes hommages respectueux,

F. Louis-Bertrand

P.S. - A défaut de bidon de 25 kilos, j'ai pris 25 boîtes
d'un kilo pour 17,50. j'ignore si c'est bien le prix.